

# Repère Abstrait/Concret

06 avril 2017

▶ 1<sup>e</sup> étape : les consignes

## Consignes :

- vous devez d'abord lire les définitions et les exemples ;
- après vous rédigé les réponses et les avoir justifiées, vous pourrez regarder celles qui sont proposées ;
- **attention** : même si vos réponses sont rédigées d'une autre façon que celles données ici, ce n'est pas très grave, si l'on retrouve les éléments principaux ;
- l'exercice n'a de sens que si vous prenez le temps de réfléchir aux questions. Si vous regardez les réponses immédiatement, l'exercice est inutile.

## *Définitions*

**Abstrait** : résultat de l'abstraction. Abstraire signifie séparer des éléments d'un tout ou dégager d'un ensemble ce qui est commun aux éléments de cet ensemble. Ce qui est commun est alors quelque chose de général.

**Concret** : Qui se rapporte à la réalité considérée dans sa totalité. Un nom concret désigne un objet de connaissance accessible par les sens et donc un objet matériel. L'objet concret est assimilé à la réalité, à la matière ; c'est ce qui s'offre à la perception. Le concret renvoie aux qualités matérielles des choses et des êtres.

◀ Étape précédente

▶ 3<sup>e</sup> étape : les exemples

## *Exemple*

Je peux penser aux chiens que je connais d'une manière abstraite et donc générale. À ce moment là, une idée unique représente donc ce qui est commun entre tous ces chiens voire une idée générale de tous les chiens.

◀ Étape précédente

▶ 4<sup>e</sup> étape : les questions

## Les questions

- 1 Pourquoi l'idée générale d'un *arbre* est-elle quelque chose d'abstrait ? [▶ Choix des réponses](#)
- 2 En quoi, en sciences, la mesure d'un phénomène (par exemple une onde sonore) est une donnée abstraite ? [▶ Analyse de la notion](#)
- 3 Justifiez en quoi le pin maritime de mon jardin est une réalité concrète. [▶ Analyse des notions](#)
- 4 Pourquoi la sensation de forte chaleur, qui lors de la canicule, cause la transpiration, est une donnée concrète ?  
[▶ Analyse des notions](#)

[← Étape précédente](#)

L'idée générale de l'arbre est abstraite car :

- ① On ne connaît pas cette essence d'arbre [▶ Choix 1](#)
- ② Toute idée, en tant que générale est abstraite [▶ Choix 2](#)
- ③ L'idée de l'arbre est vague [▶ Choix 3](#)

L'idée générale émerge dans une langue déterminée, avec des mots, des structures grammaticales, etc. L'idée générale résulte donc d'une opération de l'esprit humain qui a nommé par un concept une généralisation sensible.

Ce n'est pas la bonne réponse, car : ce qui est inconnu n'est pas forcément abstrait. Au contraire, ce qui est abstrait a été sélectionné à partir de caractéristiques générales ; on peut donc dire que ce qui est abstrait relève d'une forme de connaissance. Ici *abstrait* est confondu avec indiscernable, inintelligible ou encore avec ce qui nous échappe.

L'idée générale émerge dans une langue déterminée, avec des mots, des structures grammaticales, etc. L'idée générale résulte donc d'une opération de l'esprit humain qui a nommé par un concept une généralisation sensible.

C'est la bonne réponse, car :

Une idée ne peut être véritablement générale que si elle s'élève au-dessus des conditions toujours particulières de la représentation sensible et de l'imagination. Pour produire l'idée générale d'arbre, il est nécessaire, dans son dictionnaire de posséder des substantifs qui permettent de distinguer les arbres, des arbustes, des herbes, etc. ; mais qui permettent aussi de classifier et de regrouper dans une même catégorie les arbres possédant les mêmes caractères communs. L'idée est générale, et donc abstraite car, comme le dit Rousseau, elle évite d'appeler un premier chêne « A » et un deuxième chêne « B ».



L'idée générale émerge dans une langue déterminée, avec des mots, des structures grammaticales, etc. L'idée générale résulte donc d'une opération de l'esprit humain qui a nommé par un concept une généralisation sensible.

Ce n'est pas la bonne réponse, car :  
l'abstrait est confondu avec impalpable. Ce n'est pas parce que le concept relève d'une production intellectuelle, d'un processus de généralisation, qu'elle n'est pas clairement et précisément déterminée.

[◀ Retour aux définitions](#)

En sciences physiques, le phénomène appelé « onde », à travers la mesure de la longueur d'onde par exemple car elle se sépare de la sensation individuelle. L'onde est mesurée, est quantifiée par la physique au travers de nombres. Une sensation sonore sera caractérisée d'agréable ou d'aiguë alors que la longueur d'onde est mesurée objectivement en mètres ou en hertz pour les ondes sonores, par exemple.

▶ Voir les questions

La mesure d'un phénomène (par exemple une onde sonore) est une donnée abstraite car :

- 1 La longueur d'onde est une réalité sensible qui correspond à une expérience interne. [▶ Choix 1](#)
- 2 La longueur d'onde est une forme appauvrie de la réalité en ce qu'elle ne conserve qu'une petite partie du phénomène naturel, modélisé par les sciences physiques. [▶ Choix 2](#)
- 3 La longueur d'onde est abstraite car elle est quantifiable, mesurable à l'aide d'instruments et d'unités de mesure (le mètre, le mètre par seconde, le hertz). [▶ Choix 3](#)

Ce n'est la bonne réponse, car la longueur d'onde est un phénomène scientifique, modélisé par les sciences physiques, qui ne correspond directement à aucune expérience interne ou externe. En effet, la longueur d'onde est une grandeur définie pour toutes les ondes périodiques, elle représente la distance parcourue par l'onde pendant la durée d'une période  $T$ . A ce titre, elle est abstraite dans la mesure où elle est la connaissance par l'intelligence scientifique d'un phénomène modélisé et séparé de la perception sensible.

[← Retour aux définitions](#)

Ce n'est pas la bonne réponse car ce qui renvoie à une généralisation, à une quantification n'est pas pour autant une forme appauvrie de la réalité : les abstractions scientifiques (les nombres par exemple) nous permettent d'unifier dans l'esprit une même catégorie de phénomènes. C'est une étape indispensable à tout processus de connaissance et non un appauvrissement du réel, bien que c'en soit un modèle.

[← Retour aux définitions](#)

C'est la bonne réponse car la mesure de la longueur d'onde est une donnée abstraite en ce qu'elle se distingue de la sensation individuelle et concerne l'appréhension par l'intelligence d'idées ou de nombres modélisés par la science.

[◀ Retour aux questions](#)

Est concrète une réalité qui est considérée dans son ensemble comme un tout dont les éléments restent mélangés, indifférenciés. Le concret est tout ce qui est « solidifié » dans un ensemble perçu, comme une concrétion en géologie, par exemple un fossile d'un coquillage pris dans le calcaire ; ainsi les objets, les faits, les réalités matériels saisis par une expérience sensible sont concrets, de même des choses perçues ou résultant d'une expérience interne : le soleil, une odeur, un souvenir, une peur. . . sont concrètes, car particulières et figées dans une totalité.

► [Voir les questions](#)

Le pin maritime est une réalité concrète. En effet, c'est

- 1 un arbre qui existe réellement et que l'on peut trouver dans un paysage méditerranéen [▶ Choix 1](#)
- 2 C'est une réalité simple [▶ Choix 2](#)
- 3 C'est une réalité facilement perceptible [▶ Choix 3](#)
- 4 C'est une réalité que j'appréhende dans son ensemble, tel qu'il se présente de manière singulière dans mon jardin (il mesure 4 mètres de haut ; possède un diamètre de 60cm et penche vers le sud, à cause du mistral) [▶ Choix 4](#)



La réponse 1 n'est pas suffisante pour être vraie : la philosophie inverse le rapport entre ce qui est réel et ce qui semble réel. Ainsi la réalité sensible, matérielle et concrète peut être moins « réelle » que cette réalité passée par l'esprit, par le concept, qui produit les outils de sa compréhension.

[← Retour aux questions](#)

Ce n'est pas la bonne réponse, car :

La réponse 2 confond le simple avec ce qui s'offre à la perception sensible. Le sens commun oppose, à tort, le concret au complexe.

[◀ Retour aux questions](#)

La réponse 3 est insuffisante pour être juste. En effet, certaines entités concrètes peuvent relever d'un souvenir ou d'une émotion saisie lors d'une expérience interne sans être perceptible par une expérience sensible externe.

[◀ Retour aux questions](#)

C'est la bonne réponse, car :

La réponse 4 est correcte, car on peut percevoir ses qualités matérielles saisies toutes ensemble : il mesure 4 mètres, a beaucoup d'aiguilles, etc. Même si on ne peut pas le toucher, on en a une image singulière très précise, qui en fait la spécificité.

[◀ Retour aux questions](#)

Une sensation perçue empiriquement, comme un souvenir appréhendé dans une expérience interne est concret car singulier, présent dans une totalité dont tous les éléments sont saisis ensemble et indistinctement.

▶ Voir les questions

Cette forte chaleur est une donnée concrète, car

- 1 Elle est quantifiable et mesurable : il fait 40° Celsius [▶ Choix 1](#)
- 2 Elle est cause de la transpiration [▶ Choix 2](#)
- 3 C'est une expérience de chaleur expérimentée individuellement [▶ Choix 3](#)

La réponse 1 est fausse : quand la température est mesurable et quantifiable, elle devient abstraite (cf. questions 1 et 2)

▶ Dernière étape

La réponse 2 est fausse car le recours au principe de causalité n'a aucun rapport avec ce qui est concret (au contraire).

▶ Dernière étape



La réponse 3 est juste : la forte chaleur est l'objet d'une expérience sensible et singulière.

▶ Dernière étape

C'est fini, merci pour votre attention et votre courage !



▶ Début de la présentation